L'academie m'a chargé de lui faire le rapport d'une observation envoyée par Mr Cudot Chirurgien à granvilliers prés beauvais en picardie.

M Cudot dit que le 22 mai dernier. rufse de la paroisse de baudedhuy eut le malheur d'avoir une fracture complette selon l'épaisseur de la partie moyenne du cubitus et radius. il dit que la seule indiquation qui se présentoit pour la guerison consistoit dans l'application d'un bandage contentif les os n'étant pas deplacée mais la compression extraordinaire d'un bandage peu methodique a tous egard ayant empêché le membre de recevoir les sucs necessaire à sa nutrition. la mortification qui en est une suitte indispensable est arrivée le quatrieme jour, des lors son premier Chirurgien et plusieurs autres du conton. proposerent L'amputation de tout L'avant bras comme absolument necessaire et a quoi ne voulu pas se rendre le malade ni ces parens il faut vous faire observer. que la gangrenne se porta en peu de jour jusqu'à la cavité glenoide de l'humerus et le bras tomba par pourriture dans le lit.

cette même gangrenne gagna les muscles de la poitrine et ceux de l'omoplatte, et ces derniers tomberent par lambeaux laissant l'omoplatte à decouvert et cariée M Cudot s'etant trouvé par hazard au village de Baudedhuy. le sindic et autres habitans le prierent de voir ce malheureux ~~qui étoit par~~ dont la playe etoit remplie de vers il le pensa avec de l'esprit de vin

ARC 33 d.3 n° 32

camphré sur toutes letendue de la poitrine qui de concert avec la nature dissequa les lambeaux sphacelé et jeut le plaisir de voir vegeter des chair nouvelles. les remedes internes quil employa fut lextrait de Kinkina. des ~~quil apperceu~~ que la vegetation se fit appercevoir il pensa le malade avec le digestif animé. pour seule et unique nouriture le malade ne prit quun peu de pain et deau pendant quinze jours lextreme pauvreté de ses parens ne permit ~~point~~ point de lui donner une nouriture plus solide. enfin le 18e jours il fit lenlevement de lomoplatte et dans trois mois le jeune homme fut entierement gueri:

Remarque.

M Cudot peut il blamer son confrere et nous dire que la gangreme qui est survenue ait été occasionnée par un bandage peu methodique. il est certain que si le bandage seul eut été la cause de la gangreme elle se seroit bornée au dessus. il ne cest pas même informé daucuns des accidens primitif. si le malade a tté saigné quel bandage on lui a appliqué et lespece de remede que le Chirurgien à emploié. il a même oublié de demander la cause de la fracture. mais voici ce que le malade ma dit. etant a travaillé aprés une palissade de 25e pieds de haut sur soixante de longueur, elle etoit epaisse de six pouces. dont trois etoient en bois et les trois autres en terre. cette palissade etant venue a manquer il voulus la retenir elle lui tomba sur

l'avant bras.
estil probable que cette palissade n'ait fait qu'une
fracture simple sans commotion, sans contusion et fracas.
il n'est donc pas etonnant qu'un pieu aussi enorme ait
determiné des accidens aussi graves que ceux qui sont
survenus il me paroit que M Eudot n'a point
examiné le malade aprés sa guerison car il auroit
apperçu que la nature avoit reproduit une omoplate
au moins la plus grande partiee car il n'a tout au plus
resté qu'une tres petite portion de la partie moyenne
de l'ancienne. au reste cette observation meritte d'etre
accueillie par l'academie Come d'angerville

n.° 32.